

Islamogauchisme : une vieille histoire, et beaucoup de beaux noms...

Dans le cadre de nos actions, l'association APMSF organise une conférence

EDWY PLENEL & TARIQ RAMADAN

CONFÉRENCE & DÎNER SOLIDAIRE
Samedi 17 Janvier 2015
de 16h00 à 23h00

Salle 91
15, rue des Roussillon
91220 Brétigny-sur-Orge

16h00-19h00 : Accueil de Public
Participants : Durrant, Orléans et APMSF
• Pot d'accueil
• Présentation des associations et des partenaires.
• Présentation des projets : « Passerelle de l'insertion » et « Éducation à la réussite ».
• Animations
• Collecte de fonds

19h00-23h00 : Conférence
Séminaire : Le droit à l'éducation pour tous
Les difficultés de la jeunesse musulmane en France
Participants : Edwy Plenel, Tariq Ramadan
• Présentation d'APMSF et introduction des invités par un animateur
• Intervention d'Edwy Plenel
• Intervention de Tariq Ramadan
• Questions/Réponses aux invités et débats

FRAIS DE PARTICIPATION 50€
renseignements sur demande

LES THÈMES DE LA JOURNÉE
ÉDUCATION : LE DROIT À L'INSERTION POUR TOUS
LES DIFFICULTÉS DE LA JEUNESSE MUSULMANE EN FRANCE

APMSF
France Maghreb2

Jadis, la France avait deux mamelles. La gauche a remplacé le labourage et le pâturage de Sully par deux fonds de commerce qui produisent des voix aux élections : la négation et la collaboration. Plus négationniste et plus collabo, « non si puo », car, en matière d'islamogauchisme, la gauche, « y pas son deux », dirait-on en Afrique. En somme, elle n'a pas de rival'ale'aux'ales, pour l'écrire en inclusif, comme elle l'impose.

C'est une vieille histoire. Il est inutile de remonter à Matusalem. L'Algérie suffit. Y a sévi et y sévit toujours l'islam en armes vaguement teint, pour être aimable, en

marxisme ou en gauchisme-progressisme. Le moudjahid ou égorgeur du djihad a mis en extase la gauche, Jospin, Rocard et Bourdieu – le pied-rouge – qui y a mérité son surnom de Bourd'Allah. Il a fini au Collège de France. Berque s'est fait le chantre de la *cosidetta* révolution du Caire – *id est* un coup d'État fomenté en 1952 par des soudards et préparé par un gigantesque autodafé islamique d'immeubles et de commerces appartenant à des Juifs, dont Berque a fait porter la responsabilité, non pas sur ses chères organisations islamiques qui ont purifié le pays, mais sur tout pékin se promenant dans la rue. Il a fini au Collège de France. Foucault, lui, était au Collège de France, quand il s'est pris d'une passion impure pour Khomeiny et ses sbires, les tenant pour des gays en goguette. Il n'a pas été le seul. Tout Libé en était, et les autres intellos, communistes ou gauchistes, même des féministes, qui ont obtenu des rendez-vous, galants ou non (*chi lo sa ?*), avec le Guide, mais après avoir caché leur impudeur sous un voile islamique, pureté oblige. Pour tous les citer, il faudrait reproduire les annuaires des centres de *recherche* en sciences sociales, humaines, islamiques, théologiques, orientales, etc. des universités, du CNRS, du Collège de France. Des milliers de pages n'y suffiraient pas.

Kepel n'est pas encore au Collège de France, mais il y sera sous peu. C'est lui qui, gauchiste comme feu Etienne, l'homme de l'*islamisme radical*, a porté aux nues la bourgeoisie pieuse qui a imposé la charia partout, jusqu'en France. C'est lui qui, au *Monde*, a remplacé comme penseur de la question islamique Péroncel-Hugoz, dont le pire des crimes a été d'écrire un livre, non pas critique, mais réservé, sur l'islam : *Le Radeau de Mahomet*. Mal lui en a pris. Il a été condamné aux oubliettes. Ou encore Jean-Claude Barreau a été chassé de la sinécure qu'il occupait, parce que son livre sur l'islam, fruit d'une expérience de conseiller culturel en Algérie, a fortement déplu aux autorités islamiques du monde entier. Qu'il s'estime heureux : il n'a pas perdu la tête, comme Van

Gogh, Paty ou comme auraient pu la perdre Redeker ou Rushdie. En 2006, Sylvain Gouguenheim a publié *Aristote au mont Saint-Michel*, un livre qui n'abonde pas dans le catéchisme de l'Université. Il avait brouté l'herbe islamique en révélant de qui tenait l'islamo-gauchisme : une femme certes, mais nazie convaincue, dénommée Undke, qui voyait le soleil d'Allah éclairer l'Occident ! Toute l'Université instruisit ce cas pendable par brassées de pétitions indignées, d'indignations injurieuses, d'injures vociférées, de vociférations rageuses contre Israël et les Juifs. Quel rapport entre le mont Saint-Michel et Israël ? Aucun évidemment...

En 1981, le très savant Bernard Lewis, qui n'est pas islamo-gauchiste, a rappelé ceci : « Le refus réitéré de reconnaître la nature de l'islam et jusqu'au fait islamique en tant que phénomène religieux autonome, indépendant et différent, persiste et se répète depuis le Moyen Âge jusqu'à nous ». C'est vrai pour les universitaires lambda, très ignares sur l'islam, comme ils le sont sur le reste, mais aussi pour les intellos, les journalistes, les notoires des médias et même les « lierres Bac + 30 » qui siphonnent les crédits de recherche au seul profit de leur chapelle. A propos du nom *islamisme*, l'islamo-gauchiste Gresh, dans *Le Monde* en 2004, a rappelé que « l'historien Rodinson, qui a été notre maître à tous [*Allah yebarek fih*, a envie d'ajouter Etienne], nous avait mis en garde contre son utilisation, disant : attention, *islamisme* va progressivement se confondre avec *islam* ! » Kepel connaît la langue islamique. Pour désigner les tueurs du djihad, à *musulmans* ou *islamiques*, il préfère *islamistes*. Ceux qu'il baptise ainsi « s'appellent *harakat islamiyya*, le mouvement islamique ». « Devons-nous calquer leur terminologie [Comprendre : les désigner par le nom qu'ils se donnent] ? Non », s'écrie Kepel, car « on ne doit pas prendre pour argent comptant la façon dont un mouvement ou un groupe se définit ». Il ajoute : « Mouvement *islamiste* me semble un bon compromis, un outil intellectuel utile pour décrypter ces mouvements qui participent de la culture islamique et en même temps ont leur

spécificité ». Oui, l'Occident ignore tout de l'islam et si, par hasard, des Occidentaux en ont une petite connaissance, ils s'évertuent pour qu'elle ne parvienne aux citoyens, mais seulement dénaturée ou transformée en euphémisme. Il est vrai que les citoyens sont « trop cons » pour la comprendre.

Dans l'étude de 1981, Bernard Lewis nous apprend accessoirement que les milieux musulmans qui préparaient la guerre de juin 1967 contre Israël répétaient la menace : « *d'abord les gens du samedi, puis les gens du dimanche* ».

Un demi-siècle plus tard, ce sont les Français qui, dans leur propre pays, font l'expérience de cette menace naguère proférée à l'encontre des *ahl el kitab* vivant au Proche-Orient et dans les pays arabes – mais les islamo-gauchistes cachent la menace. Ils ne servent à rien d'autre. Ces négationnistes sont des islamo-collabos.

Etienne Dolet